Diocèse de Belfort Montbéliard

Des communautés vivantes et missionnaires

Neuf ans après…

Voilà bien des années que notre Eglise diocésaine est en chemin dans les conditions d'aujourd'hui pour faire face à sa mission d'annoncer Jésus Christ aux hommes de ce monde. Au fil du temps, son visage s'est transformé. En septembre 2001, j'ai proposé au diocèse une lettre pastorale au sujet de la « revitalisation » des paroisses dont le sous-titre exprimait mon intention : « **Aucun lieu n'est abandonné de Dieu** ».

J'insistais alors sur deux pôles de responsabilités qui me paraissent essentiels :

- **L'Equipe de proximité** au service de la communauté locale (village, clocher, quartier). Ces équipes de proximité sont à la base de l'édifice. Elles ont à favoriser des assemblées de chrétiens au plan local.
- **L'Equipe d'Animation pastorale** avec et autour du curé de l'ensemble de paroisses. Les membres des EAP qui animent les ensembles de paroisses sont sensibles à la mission qu'ils reçoivent de participer à la charge pastorale.

C'est dans ce contexte pastoral nouveau que nous étions invités à nous situer pour vivre la mission :

- « *Etre dans le monde le signe vivant de la sainteté de Dieu et annoncer l'Evangile du Royaume des cieux à tous les hommes.* »
- La revitalisation du diocèse nous entraînait à progresser dans la vérité de notre amour pour le Seigneur et les uns pour les autres. L'annonce de l'Evangile à tous les hommes commence par là.
- Il ne s'agissait pas simplement de nous organiser, même si c'est indispensable. Ce dont nous aurons à rendre compte, c'est de notre empressement à annoncer l'Evangile et de notre amour vis-à-vis du frère en Eglise, du pauvre, du prisonnier, du marginal, du blessé, de l'étranger, de …

De plus en plus, notre Eglise est devenue l'affaire de tous les baptisés. De plus en plus, les chrétiens prennent conscience de leur vocation et de leur responsabilité de la faire vivre afin qu'à travers elle la présence aimante du Christ se fasse toujours davantage visible, réconfortante, dynamisante pour le monde. Ce visage comporte aussi, nous le savons bien, **des zones d'ombre** : l'accroissement de l'indifférence à l'égard du message dont l'Eglise veut être porteuse, l'avènement de générations qui n'ont plus aucune connaissance du Christ, et aussi la diminution chronique du nombre des prêtres. Ceci ne peut que nous laisser sans repos, car l'annonce de l'Evangile, la transmission de la foi et le témoignage de l'amour de Dieu en Jésus Christ sont la raison d'être de l'Eglise que nous voulons être ici-même, dans le Pays de l'Aire Urbaine.

1. Où en sommes-nous ?

Dans le domaine de la proposition de la foi, de la solidarité, des responsabilités (ministères), il faut noter l'effort entrepris dans les 37 ensembles de paroisses officialisés le 14 avril 2001 lors de la messe chrismale.

Dans les huit doyennés, ces « ensembles de paroisses » ont favorisé la création de nouvelles paroisses. Vingt nouvelles paroisses ont été créées à ce jour. Il en reste seize (à noter que deux ensembles de paroisses à Belfort ont formé la nouvelle paroisse Saint Jean-Baptiste).

Les mouvements apostoliques sont encouragés à travailler à leur propre fondation. Des laïcs ont été appelés à accompagner des équipes (en ACI ou en CMR, par exemple).

Les services diocésains portent l'exigence de la proposition de la foi, à frais nouveaux : formation des membres des EAP, formation des participants des équipes funérailles, pastorale des jeunes concertée et articulée avec le service des vocations, catéchèse en paroisse, initiation religieuse en école catholique, catéchuménat des adultes…

Ensemble responsables

Nombreux sont donc déjà dans notre diocèse les chrétiens conscients de l'urgence de leur engagement pour que l'Eglise vive et remplisse sa mission. Notre Eglise diocésaine est une Eglise où prêtres et laïcs sont ensemble responsables de la vie ecclésiale et de l'avancée de l'Evangile.

Mais la question qui se pose à nous constamment est :***comment continuer à servir cette vie ecclésiale et cette avancée de l'Evangile au temps où nous sommes et dans les conditions où nous serons demain?***

De nouvelles pages à écrire

Pour écrire les nouvelles pages de l'histoire de notre Eglise, il faut de l'audace, de l'inventivité, des moyens, selon nos possibilités.
Quand je vois, à l'occasion des visites pastorales, la maturité acquise par un certain nombre de laïcs tout donnés dans l'animation de la communauté, au sein des équipes pastorales, dans des missions de permanents ou dans des engagements plus ponctuels, je suis rempli d'espérance. Leur témoignage est le signe que du souffle traverse nos communautés, qu'on n'appelle pas en vain les baptisés, que le courage ne manque pas au fond des coeurs et que beaucoup prennent conscience qu'au titre de leur baptême ils ont vocation à être des serviteurs de l'Evangile pour le bonheur de leurs frères et non pas de purs consommateurs ou des suppléants du prêtre.

Une conversion permanente

Mais nous devons avoir conscience aussi que nous avons toujours besoin de nous convertir, d'accepter de nous déposséder de nos désirs et de nos représentations par rapport au fonctionnement de l'Eglise, de quitter nos vieilles habitudes et de recevoir notre Eglise de l'Esprit Saint qui vient toujours « faire toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21, 5).
Si nous, évêque, prêtres, diacres, consacrés, laïcs en mission ecclésiale, baptisés, ne faisons pas l'effort permanent de nous convertir chacun pour sa part au Christ et à sa mission dans le monde d'aujourd'hui, si nous ne nous rendons pas disponibles à l'Esprit Saint et à ce qu'il nous inspire dans l'écoute des appels du monde, il nous sera difficile d'écrire une nouvelle page de l'histoire de notre Eglise diocésaine.

2. De quoi s'agit-il ?

Il est de la mission de l'évêque, avec tous ceux qui sont engagés dans la vie de l'Eglise, de « **penser l'avenir** ». Ils doivent veiller à ce que l'Eglise puisse continuer à vivre et à remplir sa mission, que les chrétiens continuent à se rassembler **pour écouter la Parole de Dieu et célébrer le Christ mort et ressuscité**, qu'ils soient toujours **témoins de son amour dans le monde**.

C'est pour « **penser l'avenir** » de notre Eglise diocésaine, que je demande aux divers conseils diocésains et aux doyennés de réfléchir aux moyens pastoraux dont nous pourrions disposer pour assumer cet avenir et à de nouvelles manières de travailler ensemble.

A. Nos moyens pastoraux

1. Les nouvelles paroisses

Elles sont et seront de plus en plus la base de notre vie ecclésiale. Elles ont pour mission d'assurer dans la proximité le service de la foi, du rassemblement et du témoignage des chrétiens.
Au sein de cet espace ecclésial, des chrétiens, envoyés par l'évêque comme membres d'une « **équipe d'animation pastorale** », et d'autres, délégués par leurs frères, dans le cadre d'une « **équipe de proximité** » acceptent d'assumer des tâches de coordination, d'animation, de proposition pour que, dans cet espace et au plus près de tous, la foi chrétienne soit vécue et transmise.
L'EAP (équipe d'animation pastorale) est toujours en lien avec un prêtre qui en est le « premier responsable » (« curé »). Elle doit se donner des objectifs, des méthodes de travail, des priorités en fonction de la situation qui lui est propre, car travailler dans la proximité veut dire aller à la rencontre des besoins humains et spirituels des hommes qui sont là à notre porte et non pas mettre en oeuvre des principes pensés en bureau.

Les seize « ensembles de paroisses » actuels devront devenir nouvelles paroisses avant juin 2011.

Là où cette orientation n'a pas encore été prise, il est important qu'elle le soit.

- Etant donnée la diminution du nombre des prêtres, leur proximité ne pourra plus être ce qu'elle a été en d'autres temps. Il reviendra de plus en plus aux laïcs présents sur le terrain d'être les animateurs de la communauté.
- Il faut veiller à ce que ces nouvelles paroisses soient viables, répondent aux besoins de ceux qui y habitent, en assurant la proximité « du vivre, du croire et du célébrer » pour tous.
- Il faudra chercher à trouver un équilibre suffisant dans la répartition des prêtres dans les huit doyennés.

2. Les doyennés comme espaces de coordination

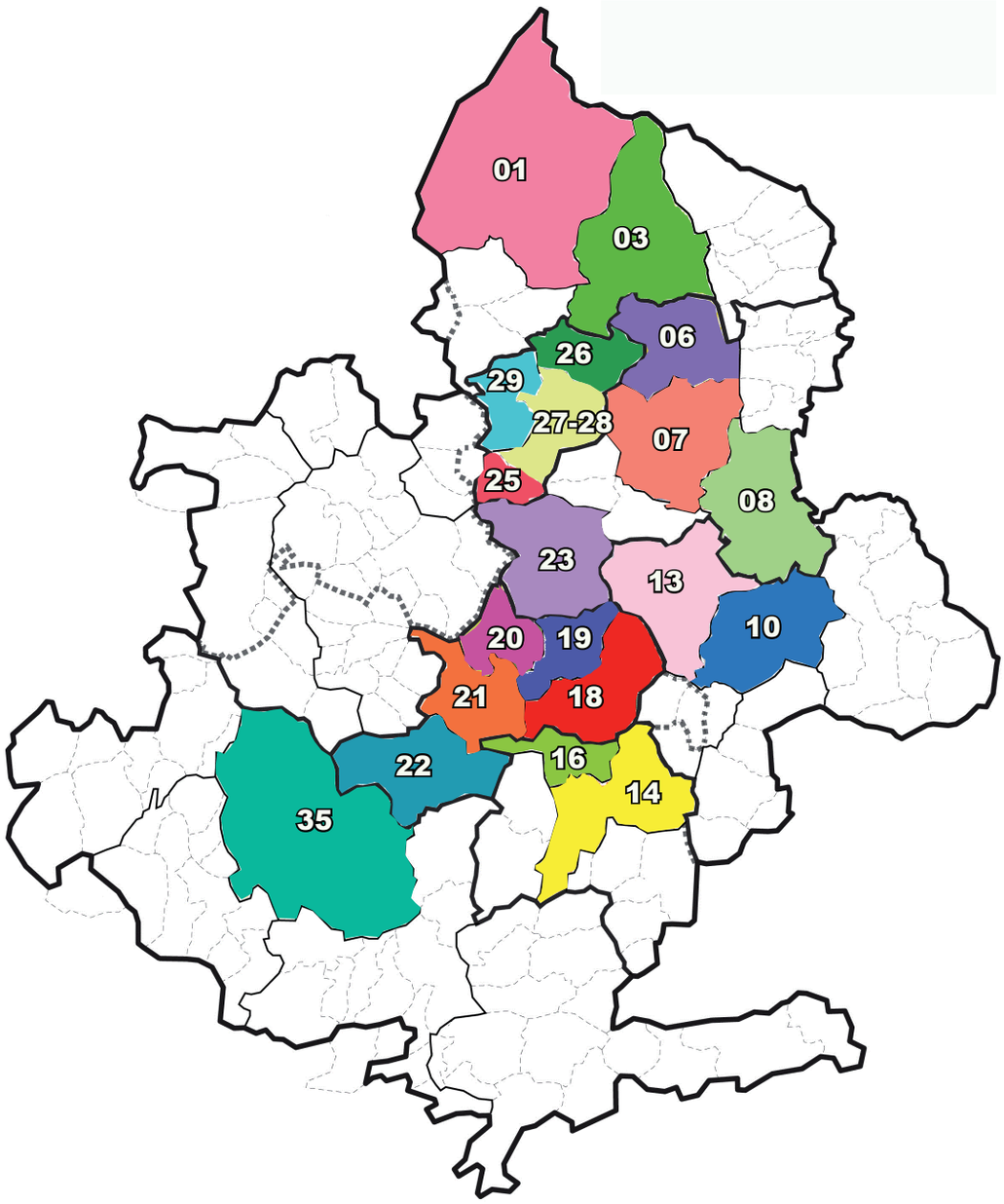
La coordination entre les paroisses se fait dans les « doyennés ».
Etant donnée la diversité des doyennés de notre diocèse, ces espaces devront nécessairement se définir selon des dynamiques propres à chacun d'eux. Ils auront cependant en commun d'être :

- les lieux dans lesquels les orientations diocésaines seront accueillies et réfléchies en vue de leur mise en oeuvre sur le terrain.
- les espaces d'élaboration d'orientations communes au bénéfice d'une vie ecclésiale dynamique.
- des espaces de proposition de formations appropriées pour aider les acteurs de terrain à remplir leur mission.
- les lieux à partir desquels se fera la répartition des prêtres et d'un certain nombre d'autres acteurs pastoraux au mieux des intérêts de chaque paroisse, et toute autre mission dont les réalités à venir créeront la nécessité.

C'est là aussi que nous pourrons vérifier la manière dont nous prenons en compte les priorités que nous devons nous donner : les jeunes, les 25-45 ans, les orientations pour une catéchèse de tous les âges, la proposition de la foi, la solidarité, la formation, la communication…
Il est clair que tout cela aura des incidences importantes sur la vie de notre Eglise diocésaine, sur la définition de la mission de chacun, sur les manières de travailler et de s'organiser.

Les nouvelles paroisses

Diocèse de Belfort-Montbéliard



1 : La Sainte Famille (Giromagny, Auxelles-Bas, Auxelles-Haut, Chaux, Lepuix-Gy, Riervescemont, Rougegoutte, Vescemont); **3 : Sainte Madeleine** (Etueffont, Anjoutey, Bourg-sous-Châtelet, Eloie, Grosmagny, Lamadeleine val des Anges, Petitmagny); **6 : Notre Dame de l'Assomption** (Phaffans, Denney, Eguenigue, Lacollonge, Menoncourt, Roppe); **7 : Sainte Trinité** (Chèvremont, Bessoncourt, Fontenelle, Perouse, Vézelois); **8 : Saint François d'Assise** (Montreux-Château, Autrechêne, Brebotte, Bretagne, Cunelières, Grosne, Novillard, Petitcroix, Recouvrance, Vellescot); **10 : Notre Dame de Montrobert** (Grandvillars, Boron, Joncherey, Thiancourt); **13 : Saint François de Sales** (Bourogne, Charmois, Froidefontaine, Méziré, Morvillars); **14 : Saint Eloi** (Seloncourt, Bondeval, Dasle, Montbouton, Vandoncourt); **16 : Saint Luc** (Audincourt, Arbouans); **18 : Jean XXIII** (Exincourt, Allenjoie, Etupes, Fesches-le-Châtel, Taillecourt); **19 : Le Bon Pasteur** (Vieux-Charmont, Brognard, Dambenois, Nommay, Sochaux); **20 : Notre-Dame de l'Unité** (Grand-Charmont, Bethoncourt); **21 : Saint Paul** (Montbéliard, Courcelles-lès-Montbéliard, Sainte-Suzanne); **22 : Saint Michel** (Voujeaucourt, Bart, Bavans, Berche, Dampierre-sur-le-Doubs); **23 : Saint Etienne** (Châtenois-les-Forges, Banvillars, Bermont, Botans, Dorans, Sévenans, Trévenans); **25 : Saint Pierre** (Bavilliers, Argiésans, Belfort Ste Jeanne Antide, Belfort Ste Jeanne d'Arc, Urcerey); **26 : Saint Marc** (Valdoie, Belfort Ste Odile, Offemont, Vétrigne); **27-28 : Saint Jean-Baptiste** (Belfort St Joseph, St Christophe, Notre-Dame, St Louis); **29 : Mère Térésa** (Belfort Ste Thérèse, Cravanche, Essert); **35 : Notre Dame de la paix** (Etouvans, Beutal, Brétigney, Colombier-Fontaine, Ecot, Longevelle-sur-le-Doubs, Lougres, Montenois, St-Maurice-Colombier, Villars-sous-Ecot)

B. De nouvelles manières de travailler ensemble

Si on se situait uniquement en termes de gestion, on pourrait constater que certaines paroisses sont auto-suffisantes (c'est le cas en particulier en ville) et que d'autres ne le sont pas et ont besoin d'être épaulées pour subsister. Mais dans l'Eglise on ne se situe pas seulement en termes de gestion. On n'est pas une communauté d'Eglise si on est refermé sur soi-même. Il n'y a de communauté d'Eglise qu'ouverte au-delà d'elle-même vers d'autres communautés. Ce principe fondamental de vie ecclésiale appelle les paroisses à penser et à mettre en oeuvre des collaborations concrètes entre elles.

Pour confirmer ces orientations, il est important de savoir quelquefois ne pas se contenter d'aménager, mais de renouveler en profondeur.

A l'occasion des changements auxquels nous nous préparons, nous serons amenés à :

- Prendre encore plus la mesure du rôle des laïcs dans la mise en oeuvre du « vivre, croire, célébrer » des paroisses, de leurs besoins et des moyens de formation et d'accompagnement à se donner pour y répondre.
- Reprendre conscience de la mission du prêtre dans cette nouvelle figure d'Eglise, de son articulation avec celle des chrétiens engagés dans l'animation des communautés, de son lien avec les communautés elles-mêmes. **Pour les prêtres**, ce sera une chance s'ils acceptent de se dire qu'on gagne toujours à trouver un nouveau souffle pour son ministère et s'ils se laissent dans cette aventure conduire par l'Esprit Saint. **Pour les laïcs**, ce sera la chance de se reposer la question du besoin qu'ils ont du prêtre dans l'exercice de leur mission de baptisés et d'en témoigner explicitement.
- Relire le sens du diaconat et sa richesse pour notre Eglise diocésaine. Dans la dynamique de cette nouvelle manière de faire Eglise, nous pourrons regarder à frais nouveaux les réalités où l'Evangile n'est pas annoncé et l'Eglise peu présente et susciter des réponses à ces manques.
- Nous reposer la question de la présence de la vie consacrée, apostolique et contemplative, son rôle, son mode de présence dans le tissu ecclésial.
- Nous remettre en face de la nécessité de rassemblement eucharistique et de la manière dont nous pouvons l'inscrire comme sommet et source de notre vie d'Eglise dans ses dimensions locales.
- Redécouvrir l'importance d'autres rassemblements communautaires plus « transversaux», non pas comme alternatives aux collaborations et aux coordinations territoriales, mais comme compléments et enrichissements de celles-ci. **Il y a également une fécondité mutuelle à déployer les collaborations entre les paroisses et les mouvements d'apostolat**. Leur synergie ne peut que rendre l'Eglise diocésaine plus vivante. Nous en avons fait l'expérience le 13 juin dernier à Arcopolis à Voujeaucourt.

Ce que nous serons obligés de faire un jour sous l'effet de la crise, pourquoi ne pas le faire dès maintenant dans la perspective d'un projet ecclésial ? C'est beaucoup plus dynamique et porteur d'espérance. L'Eglise est par définition toujours en mouvement parce qu'elle est conduite par l'Esprit Saint. Ne nous dérobons pas à ses poussées. Il nous faut regarder ce sur quoi nous pouvons nous appuyer pour envisager une telle aventure et ce que celle-ci apportera de renouvellement dans nos vies et nos engagements.

3. Pratiquement et à court terme, étant donné le nombre de prêtres

A. Vers la nomination de « coordinateurs laïcs de paroisse [1]» ?

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit **d'une personne appelée et nommée** pour permettre à l'équipe d'animation pastorale d'assurer sa mission au service de la paroisse. Cette personne pourrait représenter le curé à l'occasion d'une réunion publique, d'une fête locale, d'une inauguration municipale, d'un repas d'aînés… selon les besoins. Elle aura bien sûr pour tâche d'assurer le suivi des décisions prises en équipe d'animation pastorale.
Son rôle de coordination de l'action de l'équipe d'animation pastorale stimulera la vitalité missionnaire de la paroisse. Sa présence, sa responsabilité effective, en bonne relation avec le prêtre « curé », résident ou non, manifestera que la mission est en permanence l'affaire de tous les baptisés.
Son statut : généralement bénévole (sauf exception), pour un mandat de trois ans, renouvelable une fois.

Une formation sera nécessaire :

- Pour permettre aux membres de l'EAP et la personne coordinatrice de se former ensemble à la coresponsabilité dans l'exercice de la charge pastorale pour une plus grande cohésion ecclésiale.
- Pour s'approprier cette nouvelle réalité ecclésiale et contribuer à la recherche actuelle de notre Eglise pour un meilleur service des paroisses.

…Il nous faudra réfléchir en conseil presbytéral et en conseil diocésain de pastorale pour prendre des décisions nécessaires.

B. Un renouvellement de l'alliance baptismale

Dans cette nouvelle configuration, **le ministère des prêtres deviendrait plus itinérant**, à la manière de saint Paul. L'animation des paroisses serait assurée par les membres de l'EAP coordonnés par le coordinateur laïc à cette responsabilité. Les prêtres disponibles seraient nommés au niveau du doyenné (lequel regroupe 3, 4, 5 ou 6 paroisses, selon le cas). Certains d'entre eux demeureront « curés » de telle ou telles paroisses, mais « à distance », l'animation au quotidien étant assurée par l'EAP et son / sa coordinateur /-trice. La présence de prêtres retraités reste précieuse. Ils pourront ainsi répondre aux appels de cette équipe.

Les prêtres ainsi nommés au niveau du doyenné constitueraient une équipe d'animation inter-paroissiale avec les coordinateurs des EAP ou leurs représentants et assureraient la vitalité missionnaire de cet espace ecclésial.

Notre Eglise doit pouvoir compter en particulier sur les équipes d'Action catholique, les groupes spirituels, les mouvements éducatifs, les équipes de bénévoles des services ecclésiaux, pour être proposants de la foi, témoins de l'espérance du Ressuscité au coeur du monde. Pas plus que les paroisses ils ne seront ecclésiaux s'ils restent repliés sur eux-mêmes, sur l'entretien de leurs acquis. En revanche ils le seront pleinement si leurs membres sont au service de cet Evangile dont le monde a tant besoin.
Il y aura des répercussions sur la manière de vivre certains de nos engagements d'Eglise. Mais il y aura encore plus profondément, pour chacun, un renouvellement de l'alliance baptismale avec son Eglise, l'accueil des nouveaux appels qui sont adressés par l'Esprit Saint et sur lesquels se fonde la vie à venir de cette Eglise. Tout ceci demande à être perçu, compris, assimilé, non pas dans l'angoisse, mais dans la confiance.

Je vous souhaite bonne réception de cette lettre pastorale afin que notre Eglise diocésaine " devienne de plus en plus une lettre du Christ, confiée à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non pas sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur nos coeurs ".

2 Cor 3/3

Le 11 septembre 2010
Mgr Claude Schockert
Evêque de Belfort-Montbéliard

[1]. appelés dans d'autres diocèses, "délégués pastoraux", ou "coordinateurs paroissiaux".

Des communautés vivantes et missionnaires
Convictions et orientations

(Extrait des Orientations Diocésaines de la Catéchèse parues en janvier 2009)

« Les frères se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. »

Actes des Apôtres 2, 42

Convictions

Ce qui fonde la communauté

- La communauté chrétienne est la manifestation visible du Ressuscité : le corps étant ce qui manifeste l'esprit, le Christ n'est visible aujourd'hui que par les communautés qui le rendent visible dans la célébration et dans la vie quotidienne et qui constituent son Corps dans le monde d'aujourd'hui. L'évangile est l'élément fondateur de toute communauté chrétienne. Au cœur de celle-ci, on retrouve toujours l'écoute de la Parole de Dieu et la confession de foi en Jésus, Christ et Seigneur. C'est cette foi qui est à la source de toute communauté ecclésiale. L'initiation à la foi est le travail de l'Esprit dans les communautés. Les communautés chrétiennes sont en état permanent d'initiation. Les catéchumènes en sont, entre autres, un beau signe. La foi de l'Eglise devient le point de référence de la foi professée et vécue. Elle confère son authenticité à la structure communautaire. Tous les autres motifs (amitié, tradition, appartenance ethnique...) n'ont de sens que subordonnés à ce point de référence fondamental qu'est la foi.

- Dans des communautés qui essaient de vivre l'évangile, la proposition de la foi et la catéchèse sont l'affaire de tous, selon les charismes de chacun. La question est de rendre vivantes et missionnaires les communautés locales. Pour qu'il y ait communauté vivante, il est nécessaire que soient présents entre autres : le partage de la Parole, une équipe responsable, des temps communautaires, une volonté de témoigner...

- La communauté des chrétiens constitue la portion du Peuple de Dieu dans un endroit donné. Elle transmet la foi et engendre des croyants. Il n'y a pas une seule mais des communautés diverses (locales, associatives, religieuses, géographiques). Les niveaux d'implication y sont variés.

Les fonctions de la communauté

- Une communauté chrétienne authentique doit assurer la présence active des rôles typiques de la médiation ecclésiale :
  - Le service de l'amour
  - La communion fraternelle
  - La proclamation du règne de Dieu (témoignage et catéchèse)
  - La célébration de la foi
  - Le bon fonctionnement de chacun de ces rôles et de tous ces rôles ensemble, qualifie un groupe, un mouvement, de communauté chrétienne.

- Une communauté chrétienne est digne de ce nom si elle reconnaît la diversité organique des charismes et des ministères, particulièrement du ministère ordonné qui joue un rôle irremplaçable pour guider et coordonner. Il est fondamental que la communauté ait un point de référence direct soit au ministère épiscopal soit à d'autres niveaux du ministère ordonné.

La vocation de la communauté

- La vocation de la communauté est la mission. La communauté est le lieu où, par la Communion et la Mission, se construit le Corps du Christ. Le témoignage d'une communauté est une condition indispensable d'une catéchèse signifiante. « La pédagogie catéchétique n'est efficace que dans la mesure où la communauté chrétienne devient la référence concrète et exemplaire du cheminement de foi de chaque personne. Cela se produit si la communauté se propose comme « la source, le lieu et le terme de la catéchèse » (Directoire Général pour la Catéchèse n°158) Il en découle que le catéchiste ou « l'aîné dans la foi » doit remplir une fonction d'interprète (Directoire Général pour la Catéchèse n°35), c'est-à-dire de quelqu'un qui sait lire, voir et professer dans la communauté les signes de la foi et qui apprend aux autres à lire, voir et professer cette foi. Pour autant, l'Eglise n'a pas à ramener tout le monde dans un grand tout indifférencié, appelé «communauté». L'existence de petits groupes divers et de modestes initiatives très localisées manifeste le dynamisme des cellules du corps. De plus, cela permet de respecter la liberté du cheminement des personnes, si important dans une pédagogie d'initiation.

- Les communautés sont toutes envoyées en mission. Elles ne sont pas isolées les unes des autres. Elles ne sont pas autosuffisantes. Elles sont diversifiées. Elles ont distribué leurs charismes et mis en commun leurs synergies. En amitié et collaboration avec les chrétiens des autres confessions, elles sont ouvertes à la société et disposées à témoigner ensemble de la Bonne Nouvelle.

La communauté permet un « bain ecclésial » dans lequel on naît à la foi. «Quand la communauté se nourrit de la Parole de Dieu, quand elle se laisse conduire par des itinéraires de foi que la liturgie lui fait vivre, quand elle puise sa dynamique dans la vie sacramentelle, quand elle développe en son sein des occasions de partager les questions de la foi, quand elle vit la réciprocité et l'attention mutuelle par un accueil et une charité inventive, quand elle se soucie de laisser toute leur place aux petits, quand elle participe activement à la vie de la cité et y atteste concrètement l'amour de Dieu, quand elle vit le pardon mutuel et connaît la joie de la réconciliation, quand elle découvre l'Esprit à l'œuvre dans le monde, alors ces différentes facettes de la vie ecclésiale forment comme un milieu nourricier où s'enracine l'expérience de foi »

(Texte National des orientations pour la catéchèse p.31)

Orientations

► Il est vital pour la communauté de reconnaître les charismes de ses membres, ainsi que les ministères ordonnés. D'ailleurs, reconnaître les charismes de quelqu'un c'est aussi l'aider à grandir dans la foi.
Nous aurons le souci de les manifester dans les occasions telles que :

- l'envoi en mission en début d'année
- la présentation des agents pastoraux (Equipes d'Animation Pastorale (EAP), acteurs de la Parole, catéchistes, équipes liturgiques, équipe funérailles, équipe Baptême, accompagnateurs des catéchumènes, service évangélique des malades (SEM), animateurs de mouvements, responsables de communication et du matériel...) lors d'assemblées communautaires ....
- les journées de la solidarité, de la coopération missionnaire, de la vie consacrée,...

► Nous aurons à cœur de :

- favoriser des groupes à taille humaine, (mouvements, aumôneries d'hôpital ou de prison, aumôneries en monde scolaire, groupes d'adolescents…), mais aussi de permettre le va et vient de communion entre ces petits groupes et la paroisse, le doyenné. On veillera à ce que ces liens soient signifiés, par exemple par une place laissée dans les célébrations et dans la communication.
- soutenir une culture permanente de l'appel à tous les services et aux mouvements, aux ministères ordonnés et à la vie religieuse et missionnaire.
- veiller à ce que la communauté soit bien présente et active dans les temps forts et célébrations qui concernent les étapes de la foi de ses membres : accueil des catéchumènes, confirmation, fête de la foi, première communion… Relire ces événements permettra aussi de faire des liens avec notre propre foi et avec notre conscience d'appartenir au Corps du Christ.
- proposer des temps communautaires du dimanche matin, tels qu'ils sont vécus ici ou là dans le diocèse. Ils nous semblent intéressants pour initier à la vie chrétienne. Ils comportent bien des aspects :
    - l'intergénérationnel, avec partage enfants-jeunes-adultes et des propositions d'ateliers adaptés à chacun ;
    - le communautaire, avec le goût de se retrouver, dans une certaine convivialité allant jusqu'au repas partagé ;
    - le partage de la Parole et de la foi, et la formation de la foi ;
    - la célébration eucharistique vécue en commun (Texte National p.89).

  Ils unissent la foi vécue, annoncée, célébrée.
    - proposer à nos communautés des temps de ressourcement, de relecture ensemble du vécu à la lumière de l'évangile.

► La célébration des sacrements est le sommet de l'acte catéchétique et s'inscrit dans un cheminement de foi.
Nous ne manquerons pas de proposer les sacrements, notamment celui de Confirmation aux jeunes et aussi aux adultes qui ne sont pas confirmés, en lien avec toute l'initiation chrétienne.
Le mystère de Pâques est au cœur de l'initiation chrétienne (Texte National p.35). Il y a une interaction très forte entre la catéchèse et la liturgie : participer aux célébrations initie à la foi. Puisque l'annonce – la célébration – la catéchèse mystagogique* se complètent, leur articulation sera particulièrement soignée.
(Extrait des Orientations diocésaines de la Catéchèse, parues en janvier 2009 : p. 9 à 11)

*Catéchèse mystagogique : c'est la catéchèse qui vient après la célébration sacramentelle : elle a pour fonction de donner l'intelligence de ce qui a été vécu durant la célébration. « Elle permet de découvrir la signification des gestes et des paroles de la liturgie, aidant les fidèles à passer des signes au mystère et à enraciner en lui leur existence »(Jean Paul II)

Notes

Diocèse Belfort Montbéliard
Service diocésain de la communication

Maison du Diocèse
6, rue de l'église
BP 51
90400 Trévenans

03 84 46 62 24

http://catholique-belfort-montbe.cef.fr/
communication@diocesebm.fr

Septembre 2010